

Bordeaux la paisible bloquée par les Gilets jaunes



La paisible Bordeaux a été bloquée par les Gilet jaunes. Pendant 24 heures, les révoltés fiscaux ont tenu les 2 principaux ponts de la rocade bordelaise, le pont d'Aquitaine, au nord, et le pont François Mitterrand au sud. Les principaux péages autoroutiers, Virsac, Saint Selves et plus au sud Marmande étaient investis par des manifestants qui filtraient ou bloquaient la circulation. Et, chose extraordinaire dans une ville qui a plébiscité Macron à la dernière présidentielle, plusieurs milliers de manifestants en jaune sont partis de la place de la République, tout près de la mairie si macronienne de Juppé, pour défiler, longuement, en passant par la très gauchiste place de la Victoire jusqu'au pont Jacques Chaban-Delmas. Un parcours très symbolique, pour des résistants fiscaux, que de se diriger vers le pont Chaban-Delmas, grand résistant bordelais, compagnon de la Libération et maire de Bordeaux pendant 40 ans.

Étonnant, ce brusque réveil des Aquitains, qui sont, par nature, plutôt modérés. La révolte était inattendue, totalement désorganisée mais déterminée. La mobilisation a commencé avant le 17 novembre par des tours de chauffe sur

les péages et des réunions tenues sur des parkings de supermarché, dans des dizaines d'endroits, à l'initiative de personnes totalement inconnues, sans concertation. Elle s'est développée toute la journée du 17 et ne voulait plus s'arrêter. Les points stratégiques, les ponts sur la Garonne, les principaux péages, ont été tenus toute la nuit du 17 au 18. Une solidarité entre bloqueurs, automobilistes, et même avec les forces de l'ordre est apparue. On a vu, à plusieurs endroits, des policiers enlever leur casque et lever leur bouclier... Au matin est arrivé le renfort des routiers. Et, surprise, pas que celui des routiers français, mais aussi celui des Espagnols, des Portugais, des Bulgares... Des tracteurs sont venus s'ajouter sur les blocages. On ne circulait plus sur la rocade.

Tard dans la nuit de dimanche soir, les premières racailles sont arrivées. Rodéos de motos, roues arrière, etc. Une partie des Gilets jaunes se sont alors retirés, ne voulant pas être associés à ces comportements.

Le lundi 20 à 8 heures, le préfet a fait charger les nouveaux CRS qui avaient été déployés. Le pont a été investi par la police. Bien que celle-ci ait bloqué l'accès du pont d'Aquitaine, les Gilets jaunes l'ont réinvesti 3 fois dans la journée. Y a-t-il eu complicité de la police ?

Ce matin, mardi, le pont d'Aquitaine n'est plus bloqué, ni le pont Mitterrand. Mais le péage de Virsac est en flammes. L'autoroute de Paris est donc bloquée. Les Gilets jaunes se défendent d'être à l'origine de l'incendie mais indiquent que des éléments inconnus se sont infiltrés et ont commis ces dégradations malgré leur opposition.

Les policiers et l'armée sont déployés pour assurer le contrôle des points de passage autour de Bordeaux.

Mais les Gilets jaunes sont déterminés à continuer. Les mots d'ordre sont différents. Vendredi, ce sont les dépôts

d'essence et les stations-service qui seront visés, et les Gilets jaunes participeront au « *black friday* » sous forme d'un blocage des centres commerciaux.

La révolution de 1789 a commencé sur une question fiscale. Comme le disait un manifestant, Macron ne doit pas oublier qu'en France, on a raccourci un roi.

François Jay